

INTRODUCTION

L'initiative conjointe de suivi des marchés (ICSM) a été créée par le Groupe de Travail sur les Transferts Monétaires (GTTM) en avril 2019 avec pour objectif de mieux comprendre comment les prix évoluent sur les marchés centrafricains et d'informer les réponses sous forme de transferts monétaires. Cette initiative est guidée par le sous-groupe de travail sur le suivi des marchés du GTTM et bénéficie du financement du Bureau d'Assistance Humanitaire (BHA) des Etats-Unis et du Fonds Humanitaire (FH) en RCA.

La collecte de données est réalisée au cours des dix derniers jours de chaque mois¹, sur les principaux marchés de la République centrafricaine. Sur chaque marché, les équipes de terrain enregistrent les prix et la disponibilité des produits alimentaires et non-alimentaires de base, vendus dans les magasins et étals de ces marchés (le panier minimum d'articles de survie (PMAS) ainsi qu'une liste de produits supplémentaires).

Cette fiche d'information fournit un aperçu des écarts de prix et des médianes pour les principaux produits alimentaires et les produits non-alimentaires dans les zones évaluées. Les facteurs expliquant les ruptures de stocks et indisponibilités d'articles auxquelles font face les marchés sont également étudiés.

Les bases de données nettoyées et les fiches techniques sont disponibles sur le [Centre de Ressources REACH](#) et partagées via la liste de contacts du GTTM. Le tableau de bord interactif de l'ICSM est disponible [sur ce lien](#).

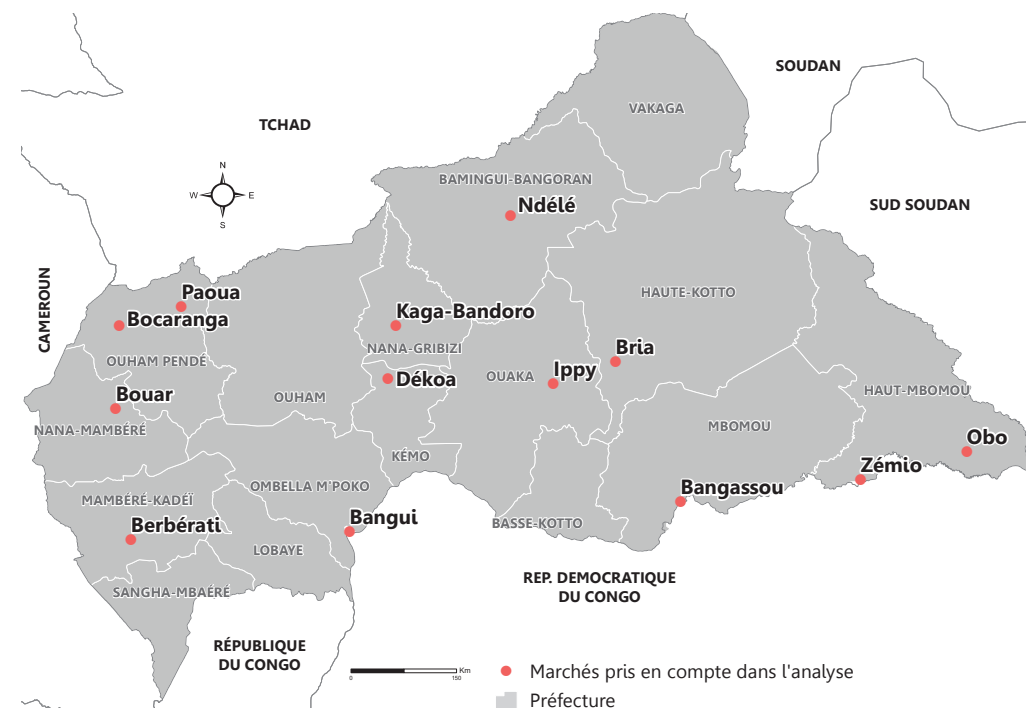
COÛT MÉDIAN DU PMAS GLOBAL*

59 447 XAF ▼ -10%

Produits alimentaires	Produits non- alimentaires	Produits d'hygiène
52 885 XAF	4 250 XAF	2 313 XAF
▼ -11%	▼ -6%	►

* Le coût médian du PMAS global est calculé selon la méthodologie expliquée sous la rubrique « Analyses » de la dernière page de ce document. L'évolution représente la variation entre le PMAS global de novembre (23 marchés) et de décembre (13 marchés).

LOCALISATION DES MARCHÉS ÉVALUÉS



DISPONIBILITÉ DES PRODUITS

Pour le mois de décembre 2021, on note une relative indisponibilité des produits non-alimentaires sur les marchés. La moustiquaire, la bâche, la marmite et la cuvette ont été déclarées indisponibles ou rares sur un quart des 13 marchés évalués, selon les enquêteurs.

CHIFFRES CLÉS

541 commerçants interrogés

13 marchés évalués

23 produits suivis

POINTS D'ATTENTION

COÛT MÉDIAN DU PMAS EN BAISSÉ

En décembre 2021, le **coût médian du PMAS global s'établit à 59 447 XAF**, soit une baisse de 10% par rapport au mois de novembre 2021. A noter toutefois qu'en raison de la période des fêtes de fin d'année, la capacité des équipes de terrain responsables de la collecte a été fortement restreinte. Par conséquent, la couverture géographique est significativement réduite avec 13 marchés évalués contre 23 les mois précédents. Au vu de cette variation conséquente, la comparaison des prix de ce mois doit être appréhendée à la lumière de cette limite.

PRIX ET TENDANCES

En raison de la limite mentionnée ci-dessus, l'analyse qui suit se concentre sur les 13 marchés évalués consécutivement sur les mois de novembre et décembre 2021. En d'autres termes, uniquement les données strictement comparables (marché/produits), disponibles sur les deux mois, sont utilisées pour cette analyse. Pour ces 13 marchés, la tendance observée est une hausse de 5%² du PMAS, avec un coût médian du PMAS qui a augmenté de 62 636 XAF² en novembre à 65 738 XAF² en décembre. Cette hausse est causée par le **renchérissement des produits alimentaires (+6%)**, inversant la tendance à la baisse du mois de novembre sur ces marchés (-2%). Néanmoins, l'évolution la plus importante par rapport au mois précédent concerne la **diminution du prix du panier des produits non-alimentaires (-8%)**.

Les évolutions notables sont les suivantes² :

Produit	Prix médian décembre 2021*	Evolution novembre -décembre 2021
Manioc (500g)	156	▲ +25%
Haricot (500g)	350	▲ +17%
Bâche (45m)	11 000	▼ -19%

Selon les résultats de l'enquête auprès des commerçants, la hausse du prix du manioc et du haricot serait due à une réduction de l'offre de ces produits sur les marchés. Cette réduction de l'offre serait due à l'arrivée de la saison sèche qui compliquerait l'extraction du manioc, ainsi qu'à la constitution de stocks de haricots par certains détaillants et grossistes.

Pour le panier non-alimentaire, les principales variations concernent le **prix des bâches (-19%)**, le **prix des moustiquaires (-8%)** et le **prix des marmites (+11%)**. Les **prix médians des autres produits du panier sont restés stables**. La diminution du prix des bâches et des moustiquaires pourrait s'expliquer par une éventuelle diminution de la demande de ces produits durant la saison sèche, résultant en une disponibilité accrue. Toutefois, la tendance pour les bâches devrait être interprétée précautionneusement car cette baisse a été estimée en considérant 7 marchés seulement.

* Prix renseignés pour les quantités utilisées lors de la collecte de données, notées entre parenthèses à côté de chaque article.

**PANIER MINIMUM
D'ARTICLES DE SURVIE
(PMAS)**

Produits non-alimentaires

Moustiquaire	1 pc / six mois
Bidon	1 pc / six mois
Drap	1 pc / six mois
Natte	1 pc / six mois
Bâche	2 pc / an
Marmite	1 pc / six mois

Produits alimentaires

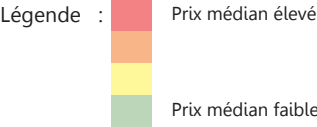
Maïs	12 kg
Manioc	30 kg
Haricot	18 kg
Riz	15 kg
Arachide	6 kg
Viande	2 kg
Huile végétale	5 kg
Sucre	5 kg
Sel	1 kg

Produits d'hygiène

Savon	10 pcs de 200g
Seau	1 pc 15L / deux mois

Le panier minimum d'articles de survie (PMAS) représente le minimum d'articles censés répondre aux besoins d'un ménage de cinq personnes en RCA pour une durée d'un mois. Le contenu du PMAS a été défini par le GTTM en consultation avec les différents partenaires en 2019, et les unités ont été révisées en mars 2020.

Le PMAS reprend une partie seulement des produits du panier de dépenses minimum (MEB). Des biens ont été enlevés du périmètre d'étude de la collecte, dans le but de se concentrer sur les besoins d'urgence.

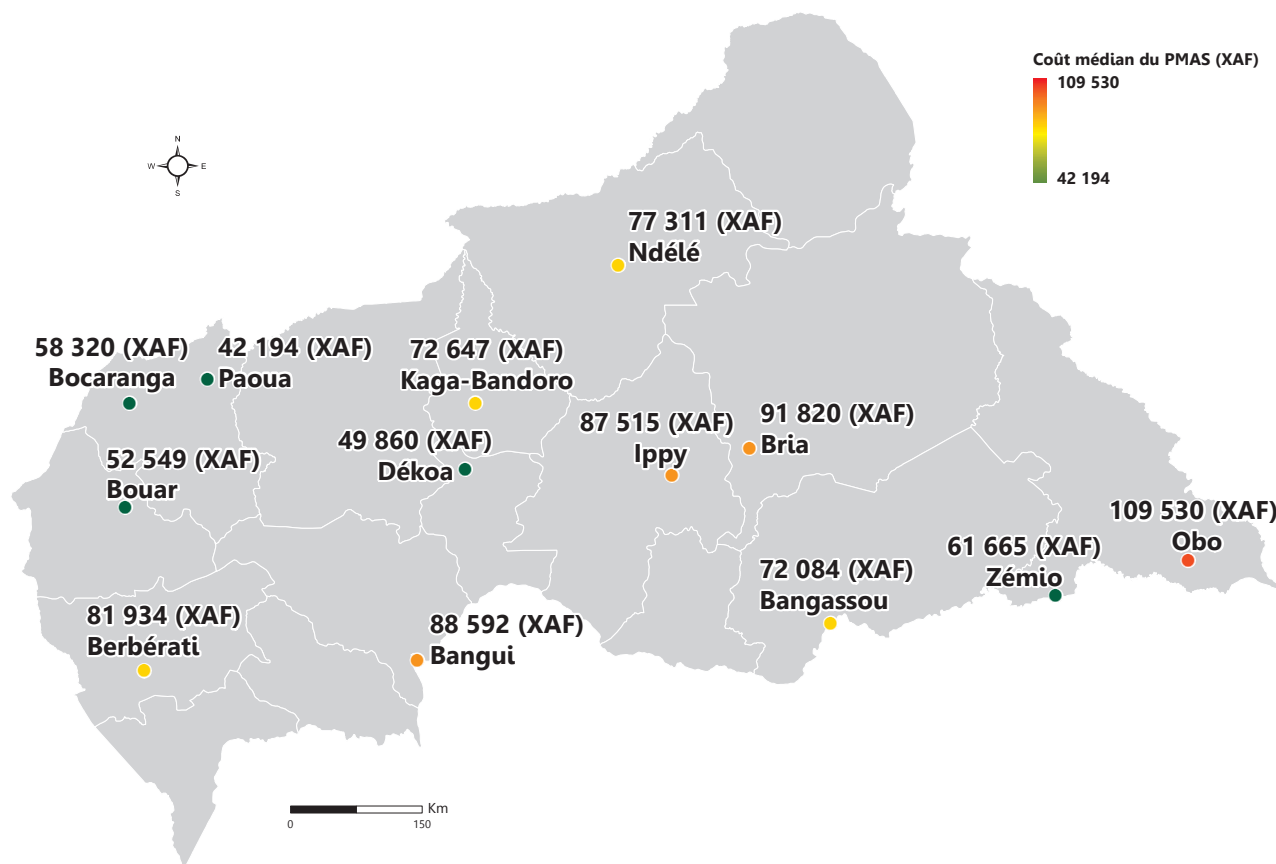


"N/A" : non-applicable; indiqué lorsque la comparaison n'a pas été possible car le marché n'avait pas été visité l'un des deux mois.

COÛT MÉDIAN DU PMAS PAR MARCHÉ

Marchés		Coût du PMAS (XAF)	Evolution mensuelle	Produits alimentaires (XAF)	Evolution mensuelle	Produits non alimentaires (XAF)	Evolution mensuelle	Produits d'hygiène (XAF)	Evolution mensuelle	Cotations manquantes ³
Bamingui-Bangoran	Ndélé	77 311	▲ +32% ⁴	71 052	▲ +37%	3 883	▼ -17%	2 375	▶	Aucune.
Bangui	Bangui	88 592	▼ -2%	83 488	▼ -2%	3 667	▼ -13%	1 875	▼ -17%	Bâche.
Haut-Mbomou	Obo	109 530	▼ -18%	99 968	▼ -19%	4 250	▼ -25%	5 313	▶	Moustiquaire, bidon, drap, natte, bâche, marmite, maïs, manioc, haricot, seau en plastique.
	Zémio	61 665	▼ -24%	52 290	▼ -28%	5 250	▶	4 125	▶	Bâche.
Haute-Kotto	Bria	91 820	▲ +3%	84 424	▲ +3%	4 583	▼ -5%	2 813	▶	Bâche.
Kémo	Dékoa	49 860	▼ -23%	44 048	▼ -28%	4 125	▼ -9%	1 688	▼ -7%	Aucune.
Mambéré-Kadéï	Berbérati	81 934	▲ +14%	75 559	▲ +18%	4 500	▼ -19%	1 875	▼ -17%	Moustiquaire, bidon, bâche, marmite.
Mbomou	Bangassou	72 084	▲ +8%	64 688	▲ +10%	4 458	▼ -3%	2 938	▼ -9%	Aucune.
Nana-Gribizi	Kaga-Bandoro	72 647	▲ +10%	65 357	▲ +10%	4 500	▼ -2%	2 790	▲ +17%	Aucune.
Nana-Mambéré	Bouar	52 549	▲ +4%	46 029	▲ +5%	4 708	▼ -2%	1 813	▶	Aucune.
Ouaka	Ippy	87 515	▼ -1%	80 786	▶	3 917	▼ -13%	2 813	▶	Moustiquaire, bâche, marmite, seau en plastique.
Ouham-Pendé	Bocaranga	58 320	▲ +9%	51 529	▲ +11%	4 417	▶	2 375	▶	Aucune.
	Paoua	42 194	▲ +2%	35 653	▲ +1%	4 292	▲ +10%	2 250	▲ +3%	Aucune.
Toutes les localités évaluées		59 447 XAF		52 885 XAF		4 250 XAF		2 313 XAF		

COÛT MÉDIAN DU PMAS PAR MARCHÉ



COÛT MÉDIAN DU PMAS NATIONAL

59 447 XAF

Pour chaque marché, le coût médian du PMAS a été obtenu grâce aux coûts médians de chaque produit constituant le panier (multipliés par les quantités nécessaires pour un ménage de cinq personnes pour un mois). Toutefois, pour les cotations manquantes, c'est le coût médian national du produit qui a été considéré. Cela permet de comparer les localités entre elles malgré les cotations manquantes. Le prix médian national a été considéré pour au moins un des produits du PMAS au mois de décembre 2021.

CHANGEMENTS NOTABLES

Les marchés de Dékoa et Zémio enregistrent les plus fortes baisses du PMAS pour ce mois (respectivement **-23%** et **-24%**), attribuables à la diminution des prix des produits alimentaires. En opposition à ces baisses, plusieurs marchés observent une augmentation du coût du PMAS (cf. page précédente). Le marché de Ndélé est le plus impacté ce mois-ci avec une hausse du PMAS de **32%**, dont une augmentation de **37%** du prix du panier alimentaire. **L'indisponibilité de plusieurs produits sur le marché** est la raison principale de cette tendance selon les commerçants, notamment car plusieurs denrées ne sont plus de saisons (manioc, maïs, haricot, arachide).

Par ailleurs, Obo demeure le marché évalué le plus cher, et cela depuis juillet 2021, avec un PMAS s'élevant à **109 530 XAF** pour le mois de décembre, soit largement au-dessus de la médiane nationale. A noter que, comme les mois précédents, un certain nombre de cotations sont manquantes sur ce marché.

POINTS D'ATTENTION

Les commerçants de Paoua affirment rencontrer des difficultés d'approvisionnements suite à la fermeture de la frontière du Tchad et l'insécurité de la zone, notamment sur les axes routiers de ravitaillement provenant du Cameroun.

EN DÉCEMBRE, LA COLLECTE DE DONNÉES A ÉTÉ RÉALISÉE PAR...

- **Action Contre la Faim** (Bouar)
- **ACTED** (Bangui, Obo, Zémio)
- **DanChurchAid** (Sibut)
- **International Rescue Committee** (Bocaranga)
- **Norwegian Refugee Council** (Berbérati)
- **OXFAM** (Bangassou, Bria, Paoua)
- **Première Urgence Internationale** (Ndélé)
- **Solidarités International** (Dékoa, Kaga-Bandoro)

PANIER DE PRODUITS SUPPLÉMENTAIRES

En parallèle du PMAS, les prix et la disponibilité d'une liste de produits supplémentaires sont suivis car ils sont considérés comme des biens de première nécessité en République Centrafricaine. La liste de ces produits est la suivante :

Produit	Quantité
Pagne	6 yards
Cuvette métal-lique	1 pièce, 30 litres
Théière/Bouta	1 pièce
Essence	1 litre
Bois de chauffage	1 fagot
Eau	1 bidon, 20 litres

Ces produits ne sont pas intégrés dans l'étude et la définition du prix du PMAS. Ils sont étudiés séparément et fournissent des informations complémentaires sur l'état des marchés dans le pays. En juillet 2020, et au vu du contexte lié au COVID-19, l'eau a été ajoutée à cette liste - mais elle n'est pas incluse dans le calcul.

14 450 XAF

Coût médian du panier de produits supplémentaires

Prix médian élevé

Prix médian faible

"N/A" : indiqué lorsque la comparaison n'a pas été possible car le marché n'avait pas été visité l'un des deux mois, ou que le produit est indisponible pour le mois étudié, ou qu'il était indisponible le mois passé.

Marchés		Pagne (XAF)	Evolution mensuelle	Cuvette métal-lique (XAF)	Evolution mensuelle	Théière/Bouta (XAF)	Evolution mensuelle	Bois de chauffage (XAF)	Evolution mensuelle	Essence (XAF)	Evolution mensuelle	Eau (XAF)	Evolution mensuelle
Bamingui-Bangoran	Ndélé	6 000	▲ +33%	8 500	▼ -6%	1 500	▶	100	▶	1 000	▼ -20%	15	N/A
Bangui	Bangui	3 000	▶	6 500	▼ -7%	1 000	▶	non renseigné	N/A	1 000	▶	non renseigné	N/A
Haut-Mbomou	Obo	10 000	▼ -17%	non renseigné	N/A	non renseigné	N/A	non renseigné	N/A	2 500	▲ +25%	250	▶
	Zémio	12 000	▲ +20%	10 000	▼ -23%	3 500	▶	500	▶	3 000	▼ -14%	100	▶
Haute-Kotto	Bria	5 000	▶	6 000	▶	2 000	▶	100	▶	1 400	▶	100	▶
Kémo	Dékoa	3 500	▼ -13%	7 000	▲ +40%	1 500	▶	50	▼ -33%	1 050	▼ -13%	100	▲ +300%
Mambéré-Kadéï	Berbérati	6 000	▶	non renseigné	N/A	1 000	▶	non renseigné	N/A	750	▼ -6%	25	▶
Mbomou	Bangassou	4 750	▼ -41%	11 000	▼ -8%	2 000	▶	50	▶	1 800	▲ +38%	non renseigné	N/A
Nana-Gribizi	Kaga-Bandoro	4 000	▶	8 500	▲ +42%	1 500	▲ +25%	100	▶	1 000	▼ -2%	non renseigné	N/A
Nana-Mambéré	Bouar	3 500	▶	6 000	▶	1 000	▶	50	▶	700	▶	50	▲ +100%
Ouaka	Ippy	4 000	▶	non renseigné	N/A	1 450	▼ -3%	250	▶	1 500	▶	25	▶
Ouham-Pendé	Bocaranga	6 500	▶	non renseigné	N/A	1 500	▶	non renseigné	N/A	700	▶	non renseigné	N/A
	Paoua	3 000	▶	4 750	▼ -5%	1 000	▶	100	▶	775	▶	100	▲ +100%
Toutes les localités évaluées		4 750 XAF		7 000 XAF		1 500 XAF		100 XAF		1 000 XAF		100 XAF	

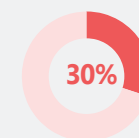
INDICATEURS - APPROVISIONNEMENT & COVID-19

Produits	# de localités où des problèmes d'approvisionnement ont été rapportés	Raisons principales rapportées pour le problème d'approvisionnement
Produits du PMAS		
Moustiquaire	7 / 13	Mauvais état des routes, insécurité sur les routes ou autour du marché
Bidon	9 / 13	Mauvais état des routes, insécurité sur les routes ou autour du marché
Drap	6 / 13	Mauvais état des routes, insécurité sur les routes ou autour du marché
Natte	8 / 13	Mauvais état des routes, insécurité sur les routes ou autour du marché
Bâche	8 / 13	Mauvais état des routes, insécurité sur les routes ou autour du marché
Marmite	7 / 13	Mauvais état des routes, insécurité sur les routes ou autour du marché
Maïs	8 / 13	Mauvais état des routes, ce n'est pas la saison pour cet article
Manioc	4 / 13	Article trop cher, problème de stockage
Riz	6 / 13	Insécurité sur les routes ou autour du marché, mauvais état des routes
Haricot	6 / 13	Mauvais état des routes, insécurité sur les routes ou autour du marché
Arachide	6 / 13	Mauvais état des routes, insécurité sur les routes ou autour du marché
Sucre	7 / 13	Insécurité sur les routes ou autour du marché, mauvais état des routes
Sel	8 / 13	Mauvais état des routes, insécurité sur les routes ou autour du marché
Viande	9 / 13	Insécurité sur les routes ou autour du marché, mauvais état des routes
Huile végétale	9 / 13	Insécurité sur les routes ou autour du marché, mauvais état des routes
Savon	8 / 13	Mauvais état des routes, insécurité sur les routes ou autour du marché
Seau plastique	7 / 13	Mauvais état des routes, insécurité sur les routes ou autour du marché
Produits supplémentaires		
Pagne	9 / 13	Insécurité sur les routes ou autour du marché, mauvais état des routes
Cuvette métallique	7 / 13	Insécurité sur les routes ou autour du marché, mauvais état des routes
Théière / bouta	8 / 13	Mauvais état des routes, insécurité sur les routes ou autour du marché
Bois de chauffage	4 / 13	Mauvais état des routes, absence de moyen de transport
Essence	9 / 13	Mauvais état des routes, insécurité sur les routes ou autour du marché

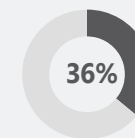
Evolution du nombre de clients⁵

% de commerçants rapportant une réduction du nombre de leurs clients au cours des 2 dernières semaines de décembre:

Décembre 2021

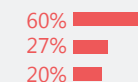


Septembre 2021



3 principales raisons évoquées :⁶

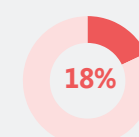
Les clients manquent de moyens financiers :
Rareté et augmentation des prix de certains produits :
Insécurité :



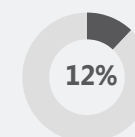
Evolution du nombre de commerçants⁵

% de commerçants rapportant la fermeture de commerces de leurs collègues dans la localité au cours des 2 dernières semaines de décembre :

Décembre 2021

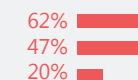


Septembre 2021



3 principales raisons évoquées :⁶

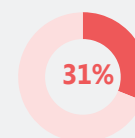
Insécurité :
Ils sont partis travailler au champ :
Autre:



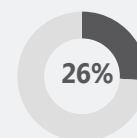
Evolution du prix des transports⁵

% de commerçants rapportant une augmentation du prix du transport des marchandises...
... pour le transport allant **du fournisseur, à l'entrepôt** : ... entre **l'entrepôt et le marché** :

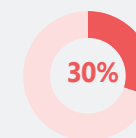
Décembre 2021



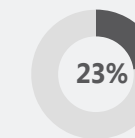
Septembre 2021



Décembre 2021

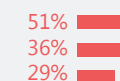
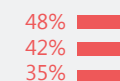


Septembre 2021



3 principales raisons évoquées :⁶

Le prix du carburant a augmenté :
Mauvais état des routes :
Insécurité :



Annexes ICSM

Fiche informative avril 2021
Base de données avril 2021

Fiche informative mai 2021
Base de données mai 2021

Fiche informative mi-juin 2021
Base de données mi-juin 2021

Fiche informative juin 2021
Base de données juin 2021

Fiche informative juillet 2021
Base de données juillet 2021

Fiche informative août 2021
Base de données août 2021

Fiche informative septembre 2021
Base de données septembre 2021

Fiche informative octobre 2021
Base de données octobre 2021

Fiche informative novembre 2021
Base de données novembre 2021

Fiche informative décembre 2021
Base de données décembre 2021

ICSM rapport de tendances

janvier - juin 2020
juillet - novembre 2020
janvier - juin 2021

Analyse qualitative de marchés

février 2021 : Alindao, Bangui,
Bangassou, Berbérati, Bouar

Méthodologie

La méthodologie pour l'ICSM est basée sur un échantillonnage dirigé. Les partenaires et le GTTM identifient les marchés que les équipes terrain peuvent visiter, principalement les marchés centraux des localités étudiées. Les marchés secondaires peuvent être visités si les équipes terrain en ont les capacités. Dans la mesure du possible, les marchés doivent être suffisamment grands et compter au moins trois grossistes⁷. Ils doivent être ouverts tous les jours et une large gamme de produits doit y être vendue, afin de pouvoir évaluer un maximum de produits sélectionnés. Puis, au sein de ces marchés, les magasins pertinents à visiter sont identifiés. En priorité, ils doivent :

1. Être suffisamment grands pour vendre tout ou une partie des biens évalués ;
2. Être établis de façon permanente ;
3. Disposer d'un espace de stockage pour leurs marchandises.

Si un commerçant possède plusieurs magasins sur le marché, un seul d'entre eux doit être considéré pour la collecte.

Sur chaque marché évalué, au moins cinq prix par article doivent être collectés auprès de différents magasins pour assurer la qualité et la cohérence des données collectées. Ainsi, pour chaque marché, un minimum de cinq magasins doit être visité. Dans le contexte actuel lié au COVID-19, des indicateurs sont aussi collectés pour mieux comprendre l'évolution du nombre de clients, de commerçants et du prix des transports.

Lorsque de fortes variations de prix sont observées, les enquêteurs se renseignent auprès des commerçants pour en identifier les raisons. Ces informations peuvent être croisées avec d'autres sources locales si nécessaire.

Les données sont collectées via l'application de collecte de données mobile KoBo. L'outil de collecte de données et la base de données sont publiés chaque mois et diffusés à la communauté humanitaire via les canaux de diffusion du GTTM.

Analyses

Les prix indiqués dans cette fiche d'information sont les prix médians par marché, pour minimiser les effets des valeurs considérées comme «aberrantes».

Pour chaque marché évalué, le prix médian de chaque produit est calculé. Puis, afin d'obtenir le prix médian de chaque article au niveau national, la médiane des prix médians est calculée.

Le coût du PMAS, à l'échelle de tous les marchés évalués, est calculé en multipliant le prix médian de chaque produit par la quantité indiquée dans le tableau de la page 2. Le coût médian du PMAS communiqué ici est une somme des coûts médians calculés pour chaque produit.

Par ailleurs, les informations collectées par les partenaires sur le terrain permettent d'analyser les changements significatifs des prix au cours du temps. En revanche, les prix collectés étant les prix les plus bas disponibles, ils ne permettent pas d'analyser l'inflation globale sur un marché.

De plus, au sein de chacun de ces marchés, le calcul des prix des produits du PMAS en décembre a été réalisé seulement pour les produits pour lesquels un nombre suffisant de cotations avait été obtenu où si la méthodologie de collecte n'a pas été respectée.

Ainsi, les articles suivants n'ont pas été considérés :

- Pour Bangui : bêche.
- Pour Berbérati : moustiquaire, bidon, bêche, marmite.
- Pour Brii : bêche.
- Pour Ippy : moustiquaire, bêche, marmite, seau en plastique.
- Pour Obo : moustiquaire, bidon, drap, natte, bêche, marmite, maïs, manioc, haricot, seau en plastique.
- Pour Zémio : bêche.

En termes de ruptures de stock, on considère qu'un marché fait face à une rupture de stock si :

1. Un produit est vendu habituellement sur le marché par le commerçant mais qu'il n'est pas disponible le jour de la collecte ;
2. Un produit est disponible le jour de la collecte mais que le commerçant indique qu'il a connu une rupture de stock au cours des 30 derniers jours.

Dans les cas où, sur un marché particulier, un produit est habituellement vendu mais qu'aucun prix n'est disponible, alors le prix n'est pas renseigné et l'information est traitée comme la preuve d'une rupture de stock pour le produit en question.

Toutefois, pour permettre le calcul du coût médian du PMAS à l'échelle nationale, le prix médian national est indiqué pour la cotation manquante des produits indisponibles.

Défis et limites

Les indications de prix sont données pour des quantités et des unités préalablement définies. Or, pour certains articles, notamment alimentaires, il est difficile d'obtenir des mesures précises sur les marchés (ex : farine de manioc vendue en «ngawi» ou «koro», tasses utilisées par les maraîchers locaux). Ainsi, des outils de mesure alternatifs⁸ ont dû être trouvés afin d'obtenir des équivalences comparables.

Par ailleurs, les données sur les prix ne sont fournies qu'à titre indicatif pour la période de collecte. Les prix peuvent varier au cours des semaines, entre les séries de collecte.

Les données sont uniquement indicatives des niveaux de prix médians dans chaque marché évalué. Elles ne sont donc pas représentatives.

L'outil de collecte de données ICSM exige des enquêteurs qu'ils enregistrent le prix disponible le moins cher et sans marque spécifique pour chaque produit. Enfin, le coût médian national indiqué est estimé à partir des coûts médians calculés sur les marchés que l'ICSM couvre actuellement.

Notes

¹ En raison des fêtes de fin d'année, la collecte de décembre a exceptionnellement été réalisée sur une période prolongée depuis le 15 décembre 2021.

² Traditionnellement, l'analyse de variation s'effectue sur la base d'une comparaison entre le coût médian du PMAS national (coût médian global) du mois précédent et du mois d'analyse. Afin de minimiser un potentiel biais dû à l'importante variation de la couverture géographique ce mois-ci, le coût médian du PMAS de novembre, ainsi que les variations, ont été recalculés en prenant en compte uniquement les 13 marchés couverts consécutivement sur novembre et décembre. A noter que ce changement de base de calcul s'applique uniquement à cette partie du bulletin par souci de cohérence méthodologique.

³ Les cotations manquantes sont le résultat :
- soit de l'indisponibilité des produits sur les marchés, c'est-à-dire que ce sont des produits que l'on trouve difficilement sur les marchés et qui ne sont pas régulièrement disponibles à la vente. Les produits pour lesquels moins de 3 cotations ont été rapportées, et dont le prix médian a été remplacé par la médiane nationale, sont inclus dans "cotations manquantes";
- soit de ruptures de stock, c'est-à-dire qu'au moment de la collecte ou au cours des 30 jours précédents, l'approvisionnement de ces produits a été perturbé.

⁴ Les pourcentages d'évolution prennent en compte les produits manquants dont les cotations ont été remplacées par la médiane nationale. Ils ont été calculés selon les nouvelles unités du PMAS, validées en mars 2020.

⁵ Les indicateurs concernant l'évolution du nombre de clients, de commerçants et le prix des transports sont collectés trimestriellement.

⁶ En pourcentage du nombre de commerçants ayant répondu positivement à la question. Il était par ailleurs possible de choisir plusieurs réponses.

⁷ Un grossiste est un commerçant qui sert d'intermédiaire entre le producteur et le détaillant. Il vend ses produits à un commerçant détaillant qui à son tour les vend au consommateur final.

⁸ Lorsque les équipes ne disposent pas de balance pour peser les denrées, le système dit "de la bouteille" est utilisé. Il s'agit d'une bouteille d'eau standard d'1,5L, vidée et sur laquelle sont pré-définies des hauteurs en cm qui correspondent à des équivalences en grammes. Par exemple, pour le riz, l'enquêteur doit remplir la bouteille à hauteur de 10 cm afin d'obtenir 500g de riz.